

Portrait → Maïko et Tetsuya Gotani

DESTIN ■ Itinéraire d'un couple nippon que la passion de l'accordéon a mené bien loin de son archipel

Une vie, du mont Fuji au Puy-de-Dôme

Les ressemblances entre le pays arverne et le royaume nippon ne sont pas flagrantes... Pourtant, ce couple japonais va trouver son bonheur au cœur de l'Auvergne.

Astrid Garaude
locale@centrefrance.com

Le dicton affirme « Tous les chemins mènent à Rome ». Pourtant, celui de Maïko et Tetsuya Gotani va les mener en terres gauloises.

Un destin bien improbable pour ce couple de japonais qui s'est rencontré au cœur de Tokyo. Jeunes mariés, ils quitteront l'effervescence de la mégapole de plus de 13 millions d'habitants pour rejoindre la France. Un départ impulsé par l'ambition de Tetsuya de devenir un virtuose de l'accordéon.

En effet, le jeune homme a découvert « le piano à bretelles » à l'âge de vingt-quatre ans. Une véritable histoire d'amour se noue alors avec l'instrument. « L'originalité de l'accordéon m'a tout de suite séduit » affirme Tetsuya. Le couple s'envole alors pour Paris afin que le jeune musicien puisse parfaire son art. Un voyage censé durer un an...

Installé en région parisienne, Tetsuya entend alors parler d'une école d'élite au cœur de l'Auvergne. Sa femme et lui n'hésitent pas une seconde et rejoignent le CNIMA-Jacques Mornet, un Centre de formation international d'accordéon situé à Larodde. L'arrivée dans ce petit village puydômois de moins de 300 habitants est un choc pour Maïko : « Les premiers temps ont été difficiles, d'autant que je ne maîtrisais pas vraiment le français ». L'éloignement fut également un poids parfois délicat à gérer : « Je devais monter sur une colline au milieu de la nuit pour téléphoner à ma

■ JANA

Un but précis

JANA vise à mieux faire connaître la culture japonaise tout en créant des échanges entre l'Auvergne et le Japon.

Différents ateliers

Langue japonaise, origami, calligraphie, danses, chants et littérature.

Plusieurs domaines

JANA intervient dans les établissements scolaires ainsi que les centres socioculturels et auprès des particuliers.

Infos : www.jana63.canal-blog.com ou 06.72.63.27.82



UNIS. Tetsuya (à g.) et Maïko (à dr.) forment un couple pour qui les passions de l'un sont les passions de l'autre. PHOTO FRED MARQUET

■ DATES CLÉS

1974

Naissance de Tetsuya à Oita (à l'est de l'île de Kyushu).

1976

Naissance de Maïko à Fukuoka (au nord de l'île de Kyushu).

1998

Maïko est diplômée de lettres japonaises.

2000

Maïko et Tetsuya se marient à Tokyo. Tetsuya est diplômé d'enseignement d'origami.

2002

Les jeunes mariés s'installent à Bondy (Seine-Saint-Denis).

2003

Tetsuya intègre le CNIMA-Jacques Mornet à Larodde (Puy-de-Dôme).

2005

Tetsuya est diplômé du CNIMA et intègre un groupe folklorique, La Bourrée de Sauves.

2007

L'Association JANA voit le jour. ■

famille ! » s'esclaffe la jeune femme.

Pourtant, le duo venu du pays du Soleil levant va trouver ses marques et faire de l'Auvergne sa région d'adoption. Une fois Tetsuya diplômé, le couple prend ses quartiers à Clermont-Ferrand où le musicien intègre un groupe folklorique, la Bourrée de Sauves. Ils vont devenir de brillants représentants de la culture japonaise en Auvergne. Maïko est diplômée en lettres japonaises, spécialiste de la culture nipponne. Elle va s'attacher à faire découvrir son archipel natal. Tetsuya, quant à lui, s'emploie à faire partager sa connaissance de l'origami tout en vivant de sa passion.

En 2007, l'association Japon-Auvergne/Nippon-Auvergne (JANA) a vu le jour. Un organisme très actif dans l'organisation d'événements culturels japonais, mais pas seulement. Maïko et Tetsuya se veulent également les ambassadeurs de l'Auvergne auprès des Japonais.

Le couple a d'ailleurs obtenu en 2010 un titre de séjour « compétences et talents ». Cela leur permet de continuer à développer les relations culturelles et le rayonnement intellectuel entre la France et le Japon. ■

→ **Pratique.** Des cafés japonais sont régulièrement organisés aux Augustes. Rens : 04.73.37.07.94